

LE CAMP DES MILLES:

LES ANNEES NOIRES

A quelques kilomètres du centre d'Aix, mais toujours sur la commune, se trouve un bâtiment, assez haut et large, à la façade en briques. Des camions vont et viennent: l'entreprise a retrouvé sa vocation première, la briquetterie... Mais que d'événements, et des plus tragiques, a-t-elle vus en son sein depuis sa désaffectation en 1939 et sa réquisition par l'armée pour y rassembler les "étrangers venant d'une puissance ennemie"!

Furent d'abord internés de nombreux intellectuels et non des moindres: Lion Feuchtwanger, Otto Meyerhof, des artistes comme Max Ernst, Hans Bellmer, Gustav Erlich, plus connu sous le pseudonyme de Gus, des musiciens, etc...

C'est après l'armistice que commença le crescendo du tragique et de l'horrible: la Tuilerie devient camp d'internement, puis à la fin de novembre 1940, "camp de transit", par la volonté du gouvernement de Vichy.

Début août 1942, nous étions toujours en zone dite libre, ce qui n'empêcha pas le gouvernement de Vichy de décider le bouclage du camp pour y transférer les femmes et les enfants juifs débusqués dans les hôtels des environs. Près de 2000 personnes furent ainsi déplacées vers le camp de Drancy, dont 1511 partirent vers les camps de la mort.

Les noms de cinquante-quatre enfants transférés des Milles à Drancy - enfants de 1 an à 17 ans - furent rappelés par les élèves des écoles des Milles ce lundi 9 novembre 1992, alors que la nuit était tombée, devant le Wagon du souvenir, réplique exacte de celui où étaient entassés les Déportés. Poignante célébration suivie par plus de 2500 personnes qui n'acceptent pas l'oubli...

Cette célébration était le point fort d'une série de manifestations: tables rondes, conférences, projections de films, expositions, etc...

Il faut rendre hommage aux responsables du "Comité de coordination pour le Wagon-Souvenir des Milles", à toutes les collectivités, administrations, personnalités qui, dans un bel élan de solidarité ont oeuvré pour le succès de cette commémoration.

Afin que nul n'oublie !

Robert MILHAUD